



Les zones contaminées peuvent s'étendre plus ou moins d'une année à l'autre. Des plantes peuvent disparaître si l'attaque est précoce.

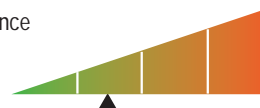
Diagnostic au champ Reconnaître les mosaïques

Deux maladies virales transmises par un champignon du sol appelé *Polymyxa graminis* peuvent infecter le blé tendre, le blé dur, et le triticale. Ces maladies sont provoquées par deux types de virus : virus de la mosaïque des céréales (VMC) et virus de la mosaïque des stries en fuseau du blé (VSFB). Dans les parcelles touchées, l'implantation de variétés tolérantes est impérative car les parcelles sont infestées de manière quasi définitive.

Gravité



Fréquence



Plusieurs étages foliaires peuvent jaunir et rougir, tandis que les vieilles feuilles se dessèchent.

Deux virus

Parmi les virus transmis par *Polymyxa graminis*, ceux que l'on rencontre le plus fréquemment en France sont :

- **le virus de la mosaïque des céréales (VMC)**

Il est présent dans une grande moitié nord de la France, mais avec un développement particulier en région Centre. Les dégâts peuvent être importants sur blé tendre et blé dur et modérés sur triticale. Ils sont nuls sur seigle. Ce virus est inféodé aux limons battants. 20 % des variétés de blé tendre mais seulement quelques variétés de blé dur y sont résistantes.

- **le virus de la mosaïque des stries en fuseau du blé (VSFB)**

Très peu de variétés de blé tendre y sont sensibles et les dégâts occasionnés sur cette espèce sont moindres que ceux dus au VMC. En revanche, le blé dur est très sensible à ce virus qui se développe dans tous les types de sol. Le retour fréquent de cette espèce dans la parcelle semble le principal facteur explicatif de l'apparition de cette maladie.

VMC et VSFB sont parfois présents dans la même parcelle.

Les symptômes

La mosaïque provoque de nombreux symptômes mais ils n'apparaissent pas de façon systématique. Ils se développent en février/mars.

- Leur répartition est proche de celle d'une carence avec des foyers parfois allongés dans le sens du travail du sol.
- La totalité de la parcelle peut être atteinte.
- Les zones contaminées peuvent s'étendre plus ou moins d'une année à l'autre ou bien stagner. Il est rare qu'elles régressent.

> A partir de mi-tallage,

- Les plantes sont chétives, la croissance et le tallage sont réduits.
- Des plantes peuvent disparaître.
- La pointe des vieilles feuilles jaunit, puis celles-ci se dessèchent.
- La gaine et la pointe des feuilles rougissent.
- Les vieilles feuilles se dessèchent.



La répartition de symptômes est proche de celle d'une carence, avec des foyers parfois allongés dans le sens du travail du sol.



Les plantes sont chétives, la croissance et le tallage sont réduits.



De fins tirets verts pâle parallèles aux nervures visibles apparaissent courant montaison.

> Courant montaison

Les symptômes observés précocement persistent.

- Des tirets chlorotiques répartis irrégulièrement et parallèles aux nervures apparaissent sur les feuilles.
- Un nanisme de la culture apparaît.
- La montaison prend du retard.
- Les racines sont peu nombreuses.

Confirmation du diagnostic

Une analyse virologique (ELISA) peut confirmer votre diagnostic.



Situations à risques

- Un automne doux suivi d'une longue période de froid hivernal permet au champignon de coloniser le système racinaire.
- Les limons battants, les sables argileux à tendance hydromorphe (VMC et blé tendre) sont favorables à la maladie. Sur blé dur, pratiquement tous les types de sol sont concernés.
- L'implantation de variétés sensibles augmente le risque.
- Attention aux parcelles ayant présenté des dégâts les années antérieures. Dans les parcelles contaminées, les symptômes se manifestent tous les ans, mais avec des intensités très variables.

Nuisibilité

Pour le blé tendre, la nuisibilité dépend du virus présent dans la parcelle. Les pertes de rendement sont plus importantes en présence du virus de la mosaïque des céréales (VMC) qu'avec le virus de la mosaïque des stries en fuseau du blé (VSFB).



Solutions préventives et curatives

Il n'existe aucun moyen de lutte directe sur le vecteur (le champignon) ou les virus.

Lutte culturale

- Il existe une liste de variétés résistantes mises à jour par ARVALIS.
- Les semis tardifs sont moins touchés.
- Les semis de printemps ne sont pas affectés par le virus.
- Nettoyer les outils de travail du sol après avoir travaillé une parcelle contaminée permet d'éviter de transmettre le virus à d'autres parcelles.

Observation des symptômes

